

Histoires d'eaux

En abordant chaque année une thématique faisant écho à l'actualité, *Histoire et Cité* se propose de nourrir le débat public et d'offrir des clés d'interprétation à nos sociétés. L'eau, ses usages et ses représentations constituent des thèmes à portée universelle qui investissent l'ensemble de notre histoire.

L'eau est un élément essentiel à la vie sur terre. Par sa nature même, elle a influencé le développement des sociétés humaines, leurs migrations et la manière dont elles se sont pensées. Depuis l'installation des premiers campements paléolithiques à proximité des points d'eau jusqu'aux rivalités entre peuples pour le contrôle des oasis du désert, des rivières et des ports, depuis les premiers travaux d'irrigation et d'aménagement des grands fleuves jusqu'à l'émergence des grandes civilisations, la question de l'eau est déterminante.

Le développement des cités, des empires ou des nations a été possible grâce à la gestion et à l'appropriation de l'eau. Rappelons combien notre rapport à l'eau a été bouleversé par l'urbanisation galopante. L'eau devenue denrée rare ou inégalement répartie sur terre est aussi objet de convoitises, de conflits, d'enjeux géostratégiques. Elle le fut hier et le sera sans doute encore demain.

L'eau est un objet d'histoire : comme source d'énergie ou comme produit de consommation, source d'hygiène ou moyen de guérison. Son rôle est tout aussi central dans l'art. L'eau est tour à tour synonyme de vie, de purification, de renouveau et de mort (songeons aux inondations, aux tsunamis, aux pathologies que véhicule l'eau) ; elle est une métaphore du lien, elle construit les paysages, elle est notre premier miroir. Peu d'écrivains et de cinéastes y sont insensibles.

Ces « Histoires d'eaux » nous interrogent : elles sont à l'origine de la révolution agricole néolithique, de la navigation et de la pêche, des empires hydrauliques, de l'affrontement entre nomades et sédentaires. Elles dessinent les relations entre l'oasis et le désert, configurent les routes de la soie qui assurèrent pendant des centaines d'années la connexion entre l'Occident et l'Extrême Orient. Elles sont essentielles à l'émergence d'une industrie – après tout, le premier moteur à vapeur nécessite une grande consommation d'eau. Pour la Suisse, « château d'eau » de l'Europe, l'or bleu n'est-il pas sa principale richesse naturelle ?

Au bout du lac Léman, à Genève, le temps du festival, artistes, climatologues, historien.ne.s, géographes, anthropologues, sociologues, spécialistes de géopolitique, mais aussi journalistes, écrivain.e.s et cinéastes, rencontreront le grand public pour partager leurs regards sur ces « Histoires d'eaux », et ce qu'elles ont pu signifier par le passé comme dans nos sociétés d'aujourd'hui.